

**Würdigung der Förderpreisträgerin
Gilliane Warzée (B)**

Für
ihr malerisches Werk



- 19.12.1977: In Belgien geboren; lebt in Rulles (B)
- 1999: Diplom als Krankenschwester. Sie arbeitet im Notdienst im Großherzogtum Luxemburg.
- 2006-2009: Malkurse am Institut der Schönen Künste in Arlon mit Diplomabschluss.
- 2009: Teilnahme an Malkursen unter der Leitung von Ann Meet „Annabel“ .

Mit der Entdeckung der Fotografie befürchteten die Künstler eine Bedrohung der Malerei. Um die Realität besser abbilden zu können, wurde die Fotografie bevorzugt. Mit dieser Technik schien es möglich, die Welt und ihre Menschen wahrheits- und realitätstreu festzuhalten. Eine Zeit lang gingen Malerei und Fotografie noch Hand in Hand. – in Gestalt des Realismus bis zum Ende des 19.Jhs. Aber lange ging dies nicht gut. Die Gemälde von Corbet und die anderer Realisten wurden häufig mit Fotografien verglichen, jedoch als vulgär und hässlich empfunden. Folgt man den Kritikern von damals, war es ein Fehler zu glauben, dass das naturgetreue Abbild der Fotografie gleichbedeutend sei mit Wahrheit. Sie protestierten nicht nur gegen den Vorstoß gegen geltende Regeln der Kunst, sondern auch gegen mangelnden Anstand. Der neue Feind der Kunst war der Realismus. Die Meinung, dass dieser durch die Fotografie unterstützt würde, war weit verbreitet. Der große Verdienst der Fotografie ist jedoch, dass sie die Malerei vor der Verpflichtung bewahrt, die uns umgebende Welt banal zu dokumentieren. Durch die Fotografie wurde für die Malerei etwa der Weg für grenzenlose Phantasie frei. In der Folge entstanden neue Kunstformen – u. a. der Impressionismus, der Surrealismus, der magische Realismus sowie der Expressionismus. Der Wettstreit zwischen der Malerei und der Fotografie aber ist geblieben und gipfelt schließlich in der Attitüde des Photorealismus. Um schließlich den Phantasien auch in der Fotografie freien Lauf zu lassen, bediente man sich der Inszenierung und zunehmend auch der Manipulation des Bildes. Bei Erwin Olaf etwa bekommen Fotografien einen gemalten Charakter. Der Realismus als bildnerische Kunstform geriet in Ungnade.

Gilliane Warzée zeigt jedoch worin die Stärke realistischer Malerei liegt. Der Unterschied zur Fotografie liegt in der Beschränkung auf das Wesentliche. Die Technik des Farbauftrags ermöglicht die Fühlbarkeit. Ein Foto ist tatsächlich eine schillernde Kopie der Wirklichkeit. Über die Linse der Kamera wird die Welt auf Abstand gehalten. Die Malerei von Warzée ist zwar auch eine Widerspiegelung, aber ihr Inhalt wird jetzt nachgebildet. Sie hat die traditionellen Körperbemalungen der Menschen aus Afrika zu ihrem Thema für die Malerei gemacht. Sie transformiert förmlich die bemalte Haut auf die Leinwand und lässt so den Betrachter an einer intensiven sinnlichen Wahrnehmung teilhaben. Das malerische Motiv passt hier zu ihrer Thematik. Gilliane Warzée erhält den Förderpreis von einer internationalen Jury zugesprochen u.a. deshalb, weil sie uns unbeirrt von aktuellen Zeitströmungen nicht nur gekonnt sondern auch überzeugend das Potenzial von realistischer Malerei demonstriert. Ihr Realismus zeigt eine Wirklichkeit, die jenseits der Fotografie auf die Leinwand geholt wurde und für uns spürbar ist.

Jean Boumans

Hommage à Gilliane Warzée Prix d'encouragement

pour ses peintures

- 19.12.1977 : née en Belgique, elle vit à Rulles (B)
- 1999 : achèvement des études d'infirmière diplômée travaillant actuellement dans un service d'urgences au Grand Duché de Luxembourg
- 2006-2009 : cours de peinture de l'Institut des Beaux-Arts d'Arlon, Belgique, diplômée.
- 2009 : participation aux ateliers de peintures dirigées par « Annabel », Ann Meet.

Avec la découverte de la photographie, les artistes craignaient pour la peinture. Pour représenter plus exactement la réalité, on privilégia la photographie. Avec cette technique il semble possible de fixer fidèlement la vérité et la réalité du monde et de ses hommes. Durant un certain temps, peinture et photographie avancèrent main dans la main, dans le cadre du réalisme, jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle. Mais cela ne dura pas. Les peintures de Courbet et des autres réalistes furent souvent comparées aux photographies, pourtant considérées comme vulgaires et laides. Si l'on suit des critiques d'alors, c'était une erreur de croire que la reproduction fidèle de la photographie était synonyme de « vérité ». Ils protestèrent non seulement contre la violation des règles en vigueur dans l'Art, mais aussi contre les manquements aux convenances. Le nouvel ennemi de l'Art devint le Réalisme. Qu'il soit soutenu par la photographie était une opinion largement répandue. Cependant les grands mérites de la photographie est d'avoir dispensé la peinture de l'obligation de nous de peindre les banalités de notre environnement. La photographie a ouvert à la peinture la voie de l'imagination sans bornes. Dans la foulée de nouvelles formes d'art sont apparus, comme, entre autres, l'impressionisme, le surréalisme, le fantastique et l'expressionisme. La compétition entre la peinture et la photographie a cependant perduré et atteint finalement son paroxysme lorsque le réalisme s'est imposé dans la photographie. En fin de compte pour donner libre cours également à l'imagination dans l'art photographique, on se servit de la mise en scène et de plus en plus de la manipulation de l'image. Chez Erwin Olaf entre autres, les photographies ressemblent quelque peu à des peintures. Le réalisme en tant que courant artistique créateur tomba en disgrâce. Gilliane Warzée nous montre cependant où réside la force de la peinture réaliste. A la différence de la photographie, la peinture se limite à l'essentiel. L'application maîtrisée des couleurs permet d'exprimer le tangible. Une photo est effectivement la copie brillante de la réalité. Le monde est tenu à distances à travers la lentille de la caméra. La peinture de Warzée est certes aussi une réflexion dont l'image est maintenant reproduite. Elle a choisi comme thème de son art la traditionnelle peinture sur corps humain des hommes de l'Afrique. Elle transpose fidèlement la peau peinte sur la toile et invite ainsi le spectateur à prendre part à une perception profonde et sensuelle du sujet. Le motif choisi convient bien ici à sa thématique.

Gilliane Warzée obtient le prix d'encouragement décerné par un jury international. Elle obtient également parce que, sans être influencée par les courants actuels, elle a su non seulement nous montrer mais aussi nous

démontrer avec conviction le potentiel de la peinture réaliste. Son réalisme montre une « réalité » qui a été mise sur la toile et que nous pouvons percevoir.

Jean Boumans



le lien, Öl auf Leinwand, 100 x 70 cm, 2011 (oben)
l'oracle, Öl auf Leinwand, 100 x 70 cm, 2011 (unten)